



Gestion d'un bordel

Problème d'approvisionnement et ruptures de pièces

Depuis plusieurs semaines, il y a des problèmes d'approvisionnement de faisceaux pour le montage sur les châssis et au garnissage HD pour les cabines.

Le comble c'est que c'est les faisceaux que nous fabriquons à Blainville avant qu'ils ne soient délocalisés chez PKC en Pologne pour gagner 150 Euros par faisceaux. En outre, le problème vient plus particulièrement de la coupe des fils qui est réalisée en Serbie avant d'être envoyée en Pologne pour fabriquer les faisceaux.

La décentralisation en cause :

C'est bien la décentralisation des faisceaux qui étaient fabriqués à Blainville sur Orne qui en est la cause racine. Quand c'était fabriqué à Blainville, il n'y avait pas autant de problème et quand il y en avait les solutions étaient réglées plus rapidement.

Sud Solidaires avait prévenu la direction dès le début du projet de sous-traiter les faisceaux. Aujourd'hui, voilà où nous en sommes. PKC n'arrive plus à nous fournir et selon M. Loyer, PKC aurait d'ores et déjà annoncé qu'ils ne pourraient pas nous fournir la quantité demandée.

Des informations au jour le jour (une vision dans le brouillard) :

La situation est très compliquée avec des informations sur les livraisons qui arrivent au jour le jour et même avec des modifications à la demi-journée.

Les élus du CSE sont convoqués chaque jour pour avoir la situation pour le lendemain. L'entreprise est à un point où ils ne savent même pas combien de pièces et quelles pièces arrivent dans les camions.

Accord sur l'activité partielle

Heureusement que l'accord sur l'activité partielle vient d'être prolongé une nouvelle fois jusqu'à fin décembre 2021 avec une rémunération à 92% pour les salariés Renault Trucks et aussi pour les intérimaires.

Le 2 juillet, il y a eu une demi-journée d'activité partielle pour le garnissage P2683, une journée pour un poste de la tôlerie P2683, puis la journée du 5 juillet qui a aussi été mise en activité partielle pour P2683 (le garnissage et les deux postes de la tôlerie) ainsi que le poste du matin en peinture.

Des faisceaux devaient arriver par avion de Pologne, mais le décollage a été repoussé trois fois, ce qui a fait arriver les faisceaux mardi matin au lieu de lundi matin. La situation reste très tendue et le restera certainement jusqu'aux congés d'été. Il est donc possible de retomber dans des jours d'activité partielle d'ici là si un manque de pièces devait surgir encore une fois.

Une situation tendue avec plusieurs fournisseurs :

Nous savons que la situation est très tendue à Blainville sur orne avec les fournisseurs PKC, Indo Shell, Solustil et Facil. Une surveillance renforcée est mise en place par les achats sur ces entreprises qui ont une fragilité récurrente et pourraient avoir des difficultés à nous fournir.



Je vois, je vois



Chez Solustil, il y a eu une rupture d'approvisionnement de pièces avec des traverses. La direction a pris la décision de peindre les traverses au sein de l'usine de Blainville pour gagner du temps sur les étapes de fabrication.

Il y a aussi une rupture d'approvisionnement de Tachymètre du fournisseur Continental. Cela a obligé de sortir 350 véhicules MD sans tachymètre et 700 cabines HD qui vont sortir et être envoyées à Bourg-en-Bresse sans tachymètre. Ils seront remontés et paramétrés dès leur réception.

À Lyon, à l'usine moteur c'est des problèmes d'approvisionnement avec Reflex et Allen, Hydros cand et PKC. Cela a conduit à la suppression d'heures supplémentaires et des arrêts de production le vendredi 18 juin avec une perte de production de 90 moteurs.

Info de dernières minutes, le fournisseur italien de jante « Gianetti Ruote » vient de prévenir qu'il a arrêté totalement son activité sans préavis et les conséquences pourraient se faire sentir dès lundi prochain.

Les salariés mis à contribution :

C'est encore les salariés qui doivent pallier aux difficultés d'approvisionnement avec la flexibilité demandée par la direction. Le manque de moyens humains aux appros se fait sentir avec des salariés proches du burn-out.

Sur les lignes de fabrications, la direction demande aux salariés de réaliser des heures supplémentaires, alors que dans le même temps elle les informe de risques de chômage partiel. Une incompréhension est née dans les secteurs de production et cela engendre du stress et on peut déjà faire le constat d'augmentation importante d'accidents de travail au montage.

La direction a aussi fait le choix de continuer les augmentations de cadence malgré le risque de rupture d'approvisionnement. Selon M. Loyer, directeur de l'usine de Blainville, les clients attendent leur camion, donc même si nous devons chômer après avoir augmenté les cadences, le risque doit être pris pour les satisfaire.

Quelle contrepartie ?

La direction en demande toujours plus aux salariés, mais avec aucune contrepartie à ce jour. Rappelons-nous quand même des dernières négociations annuelles sur les salaires où il y a eu aucun budget AI et peu d'AGS.

Sud Solidaires a demandé au directeur de Blainville, M. Loyer, de penser à récompenser les salariés autrement qu'avec un simple merci. C'est scandaleux de demander aux salariés de se plier en quatre pour l'entreprise en s'assoyant sur leurs conditions de travail, en leurs imposant des heures supplémentaires, etc. Ces mêmes salariés attendent une contrepartie à la hauteur de leurs efforts.

Quels secteurs sont impactés ?

Plusieurs salariés nous ont remonté leurs inquiétudes sur le fait que c'est encore une fois le secteur P2683 qui est impacté par l'activité partielle. Ils se demandent pourquoi ça ne touche jamais les cabines MD en faisant allusion que c'est depuis le passage en BU EMD que c'est comme ça.

Il faut savoir que ce n'est pas les mêmes fournisseurs qui alimentent en faisceaux le MD et le HD. Le MD est fourni par Yazaki où il n'y a quasiment pas de problèmes à ce jour.

Pour la ligne montage, il y a aussi des problèmes, mais c'est géré par des décyclages et réencyclages. Mais il y a aussi, beaucoup de camions qui sortent sans pièces et seront repris ultérieurement en retouche.

Sud Solidaires espère que les congés d'été vont permettre de retrouver une situation plus saine à la rentrée de vacances et que le chômage partiel sera évité.